

QUÉBEC, 22 JUIN 1915.

Monseigneur Béliveau,
Saint-Boniface.

A cette heure triste entre toutes où l'on dépose auprès des restes des Provencher et des Taché la dépouille mortelle de l'illustre Monseigneur Langevin, ami très fidèle, cœur généreux, patriote ardent, défenseur intrépide des plus saintes causes, je tiens à donner à vous d'abord, Monseigneur, puis au clergé et aux fidèles de Saint-Boniface, un nouveau témoignage de ma plus vive et plus profonde sympathie.

CARDINAL BÉGIN.

LA MORT ET LES FUNERAILLES

DE S. G. MGR L'ARCHEVEQUE

Les Cloches de Saint-Boniface ont aujourd'hui la douloureuse mission de sonner le glas de leur fondateur. C'est la première fois qu'elles sont publiées depuis sa mort survenue le 15 juin dernier à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Elles ne diront rien qui n'ait déjà été dit par la presse des diverses parties du pays et surtout par la voix autorisée et sympathique des Pontifes qui, dans la cathédrale de Montréal comme dans celle de Saint-Boniface, ont rendu un juste tribut d'hommages au caractère et à l'œuvre du Père si tendrement aimé que nous pleurons. Fidèles à la pensée de celui qui, pendant les quatorze années de leur existence, leur a témoigné tant de sollicitude et les a si souvent honorées de sa précieuse collaboration, elles recueilleront comme dans un écrin les perles déposées sur sa tombe, perles dont l'histoire sertira sa noble et vaillante figure. Tout au plus mêleront-elles au concert de louanges adressées à sa mémoire la note intime qu'on est en droit d'attendre de l'organe, qui fut pendant si longtemps le confident de sa pensée et de son cœur, le reflet de ses idées et l'une de ses principales armes de combat. Pour continuer à être l'écho de son grand cœur et se faire l'interprète de tout son diocèse en deuil, elles joindront à cette note l'expression émue et combien sincère de leur très vive reconnaissance.

* * *